Mathematical Problems in Mechanics

Plate-like and shell-like inclusions with high rigidity

Anne-Laure Bessoud [a,b], Françoise Krasucki [a], Michele Serpilli [b]

[a] *Institut de mathématiques et de modélisation de Montpellier – UMR 5149, Université Montpellier II, CC 051, place Eugène-Bataillon, 34095 Montpellier cedex 5, France*
[b] *Laboratoire de mécanique et genie civil – UMR 5508, Université Montpellier II, CC 048, place Eugène-Bataillon, 34095 Montpellier cedex 5, France*

Abstract

We study the problem of an elastic inclusion with high rigidity in a 3D domain. First we consider an inclusion with a plate-like geometry and then in the more general framework of curvilinear coordinates, an inclusion with a shell-like geometry. We compare our formal models to those obtained by Chapelle–Ferent and by Bessoud et al. ***To cite this article: A.-L. Bessoud et al., C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 346 (2008).***

Résumé

Inclusions élastiques de grande rigidité de type plaque ou coque. On étudie le problème d'une inclusion élastique de grande rigidité dans un domaine 3D. Cette inclusion est d'abord vue comme un domaine géométrique de type plaque, puis plus généralement comme un domaine géométrique de type coque. On compare les modèles obtenus formellement à ceux de Chapelle–Ferent et de Bessoud et al. ***Pour citer cet article : A.-L. Bessoud et al., C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 346 (2008).***

Version française abrégée

L'étude d'une couche mince élastique insérée entre deux matériaux élastiques et possédant des propriétés d'un ordre de grandeur différent de celles de ces deux matériaux, s'est largement développée à la suite des travaux de Pham Huy–Sanchez [12], Brezis et al. [5] et Caillerie [6]. Plus récemment Chapelle–Ferent [7] ont étudié le comportement limite dans le cas d'une inclusion de type coque d'épaisseur ε dans un domaine 3D, lorsque la rigidité de cette coque est d'ordre $\frac{1}{\varepsilon^p}$ avec $p = 1$ ou $p = 3$. Dans un contexte géométrique et mécanique différent, Bessoud et al. [4] ont étudié le comportement d'une couche 3D, d'épaisseur ε et de rigidité $\frac{1}{\varepsilon}$. Plus précisément cette couche mince est de la forme : $\omega \times \,]-\varepsilon, \varepsilon[$ où ω est une surface 2D projetable, et les matériaux sont linéairement élastiques et anisotropes. Le problème limite est un problème de transmission de type Ventcel, entre deux corps linéairement élastiques anisotropes.

Dans le cas isotrope, lorsque ω, l'énergie de surface associée à cette condition de transmission peut être interprétée comme une énergie membranaire de Kirchhoff–Love.

Ici deux situations sont considérées. Dans la section 2, on étudie la même situation que [4] pour un matériau isotrope dont la rigidité est d'ordre $\frac{1}{\varepsilon^p}$ avec $p = 1$ ou $p = 3$. Plus précisemment, dans l'espace Euclidien tridimensionnel $\mathcal{E}^3$ muni du repère Cartesien $(O; \mathbf{e}_1, \mathbf{e}_2, \mathbf{e}_3)$, soient Ω^+ and Ω^- deux ouverts disjoints à bords réguliers $\partial\Omega^+$ et $\partial\Omega^-$. Soit $\omega = \{\partial\Omega^+ \cap \partial\Omega^-\}^\circ$ un domaine de $\mathbb{R}^2$ de mesure bidimensionnelle non nulle et soit $y = (y_\alpha)$ un point générique de $\overline{\omega}$. La couche intermédiaire est insérée, en déplaçant Ω^+ (respectivement Ω^-) suivant $\mathbf{e}_3$ (respectivement $-\mathbf{e}_3$), d'une quantité $\varepsilon > 0$, où $\varepsilon > 0$ est un petit paramètre réel positif. Soient $\Omega^{\pm,\varepsilon} := \{x^\varepsilon := x \pm \varepsilon\mathbf{e}_3; x \in \Omega^\pm\}$, $\Omega^{m,\varepsilon} := \omega \times]-\varepsilon, \varepsilon[$, et $\Omega^\varepsilon := \Omega^{-,\varepsilon} \cup \Omega^{+,\varepsilon} \cup \Omega^{m,\varepsilon}$. La structure est fixée sur $\Gamma_0 \subset (\partial\Omega^\varepsilon \setminus \Gamma^{m,\varepsilon})$ et $\Gamma^{m,\varepsilon} := \partial\omega \times]-\varepsilon, \varepsilon[$ est un bord libre. Le problème physique sur le domaine variable Ω^ε s'écrit sous la forme variationnelle (2). On utilise alors une formulation à deux champs, de façon analogue à [7]. Afin d'étudier le problème limite, on transforme l'ouvert variable en un ouvert fixe, grâce au changement de variables usuel (voir [11]).

Le premier terme du développement asymptotique du déplacement $(U(\varepsilon), \mathbf{u}(\varepsilon))$ où $U(\varepsilon) = U^0 + \varepsilon U^1 + \varepsilon^2 U^2 + \cdots$, $\mathbf{u}(\varepsilon) = \mathbf{u}^0 + \varepsilon\mathbf{u}^1 + \varepsilon^2\mathbf{u}^2 + \cdots$ vérifie alors, dans le cas $p = 1$ le problème (3). L'énergie de surface associée correspond au terme d'énergie membranaire de [4] et s'écrit :

$$\frac{1}{2}\int\limits_\omega \left(\frac{4\lambda^m\mu^m}{\lambda^m + 2\mu^m} e_{\sigma\sigma}(\mathbf{u})e_{\tau\tau}(\mathbf{u}) + 4\mu^m e_{\alpha\beta}(\mathbf{u})e_{\alpha\beta}(\mathbf{u}) \right) \mathrm{d}y.$$

Dans le cas $p = 3$, le problème limite obtenu formellement à l'aide des développements asymptotiques s'écrit sous la forme (4). L'énergie de surface associée à cette formulation est alors celle d'une plaque de Kirchhoff–Love en flexion et est donnée par :

$$\frac{1}{6}\int\limits_\omega \left(\frac{4\lambda^m\mu^m}{\lambda^m + 2\mu^m} \Delta_\tau u_3 \Delta_\tau u_3 + 4\mu^m \partial_{\alpha\beta}u_3 \partial_{\alpha\beta}u_3 \right) \mathrm{d}y.$$

Dans la section 3 on s'intéresse à une couche mince de type coque. Plus précisemment, soit $\boldsymbol{\theta} \in \mathcal{C}^2(\overline{\omega}; \mathbb{R}^3)$ une application injective telle que les vecteurs $\boldsymbol{a}_\alpha(y) := \partial_\alpha\boldsymbol{\theta}(y)$ forment la base covariante du plan tangent à la surface $S := \boldsymbol{\theta}(\overline{\omega})$ au point $\boldsymbol{\theta}(y)$. On considère le domaine de type coque de surface moyenne $S := \boldsymbol{\theta}(\overline{\omega})$ et d'épaisseur 2ε, dont la configuration de référence est l'image $\boldsymbol{\Theta}^{m,\varepsilon}(\overline{\Omega}^{m,\varepsilon}) \subset \mathbb{R}^3$ de $\overline{\Omega}^{m,\varepsilon}$ par l'application $\boldsymbol{\Theta}^{m,\varepsilon} : \overline{\Omega}^{m,\varepsilon} \to \mathbb{R}^3$ donnée par :

$$\boldsymbol{\Theta}^{m,\varepsilon}(x^\varepsilon) := \boldsymbol{\theta}(y) + x_3^\varepsilon \boldsymbol{a}_3(y), \quad \text{pour tout } x^\varepsilon = \left(y, x_3^\varepsilon\right) = \left(y_1, y_2, x_3^\varepsilon\right) \in \overline{\Omega}^{m,\varepsilon}. \tag{1}$$

On suppose de plus qu'il existe une immersion $\boldsymbol{\Theta}^\varepsilon : \overline{\Omega}^\varepsilon \to \mathbb{R}^3$ définie par :

$$\boldsymbol{\Theta}^\varepsilon := \begin{cases} \boldsymbol{\Theta}^{\pm,\varepsilon} & \text{sur } \overline{\Omega}^{\pm,\varepsilon}, \\ \boldsymbol{\Theta}^{m,\varepsilon} & \text{sur } \overline{\Omega}^{m,\varepsilon}, \end{cases} \quad \boldsymbol{\Theta}^{\pm,\varepsilon}\left(\Gamma^{\pm,\varepsilon}\right) = \boldsymbol{\Theta}^{m,\varepsilon}\left(\Gamma^{\pm,\varepsilon}\right),$$

où $\boldsymbol{\Theta}^{\pm,\varepsilon} : \overline{\Omega}^{\pm,\varepsilon} \to \mathbb{R}^3$ sont des immersions sur $\overline{\Omega}^{\pm,\varepsilon}$ qui définissent les coordonnées curvilignes sur $\overline{\Omega}^{\pm,\varepsilon}$. On considère le domaine de type coque de surface moyenne $S := \boldsymbol{\theta}(\overline{\omega})$ et d'épaisseur 2ε, où $\boldsymbol{\theta} \in \mathcal{C}^2(\overline{\omega}; \mathbb{R}^3)$ est une injection permettant de définir la base covariante du plan tangent de la surface S. On insère cette couche mince en translatant d'une quantité égale à ε dans la direction *normale* à S, l'image de Ω^+ (resp. Ω^-) par l'immersion définissant les coordonnées curvilignes dans $\overline{\Omega}^{\pm,\varepsilon}$. Le problème physique sur le domaine variable Ω^ε s'écrit sous la forme variationnelle (6).

Dans le cas $p = 1$, le premier terme du développement asymptotique du déplacement $(U^0, \mathbf{u}^0)$ vérifie alors le problème (7). L'énergie de surface associée est celle d'une coque membranaire :

$$A_M^m(\mathbf{u}, \mathbf{u}) = \frac{1}{2}\int\limits_\omega a^{\alpha\beta\sigma\tau} \gamma_{\sigma\tau}(\mathbf{u})\gamma_{\alpha\beta}(\mathbf{u})\sqrt{a}\,\mathrm{d}y,$$

où $\gamma_{\alpha\beta}(\mathbf{u})$ sont les composantes covariantes du tenseur de changement de métrique.

Dans le cas $p = 3$, le problème limite obtenu formellement à l'aide des développements asymptotiques s'écrit sous la forme (8). L'énergie de surface associée à cette formulation est alors celle d'une coque en flexion, donnée par :

$$\frac{1}{6}\int\limits_\omega a^{\alpha\beta\sigma\tau} \rho_{\sigma\tau}(\mathbf{u})\rho_{\alpha\beta}(\mathbf{u})\sqrt{a}\,\mathrm{d}y,$$

où $\rho_{\alpha\beta}(\boldsymbol{u}) := \partial_{\alpha\beta}u_3 - \Gamma_{\alpha\beta}^{\sigma}\partial_{\sigma}u_3 - b_{\alpha\beta}u_3 + b_{\alpha}^{\sigma}(\partial_{\beta}u_{\sigma} - \Gamma_{\beta\sigma}^{\tau}u_{\tau}) + b_{\beta}^{\tau}(\partial_{\alpha}u_{\tau} - \Gamma_{\alpha\tau}^{\sigma}u_{\sigma}) + (\partial_{\alpha}b_{\beta}^{\tau} + \Gamma_{\alpha\sigma}^{\tau}b_{\beta}^{\sigma} - \Gamma_{\alpha\beta}^{\sigma}b_{\sigma}^{\tau})u_{\tau}$,
sont les composantes covariantes du tenseur des variations de courbure.

L'existence d'une solution non identiquement nulle dépend à la fois de la nature hilbertiennne des espaces dans lesquels sont définis les problèmes (7) et (8) et de la coercivité des formes bilineaires associées aux énergies de surface. Pour l'existence des solutions de problèmes de coques en flexion, voir [2,3]. Pour l'existence des solutions de problèmes membranaires de coques, voir [9,10].

1. Introduction

After the pioneering works of Pham Huy–Sanchez [12], Brezis et al. [5] and Caillerie [6], the thin inclusion of a third material between two other ones when the rigidity properties of the inclusion are highly contrasted with respect to those of the surrounding material has been fully investigated. More recently, Chapelle–Ferent [7], in order to justify some methods used in the FEM approximation, have studied the asymptotic behavior of a shell-like inclusion of $\frac{1}{\varepsilon^p}$-rigidity ($p = 1$ or $p = 3$) in a 3D domain. In a slightly different geometrical and mechanical context, Bessoud et al. [4] have studied the behavior of a ε-thin 3D layer of $\frac{1}{\varepsilon}$-rigidity. More precisely, they assume that the thin layer can be written as $\omega \times]-\varepsilon, \varepsilon[$ where ω is a projectable 2D surface, and that all the materials are linearly elastic anisotropic. Then the limit problem is a Ventcel-type transmission problem between two 3D linearly elastic anisotropic bodies. When ω is planar and in the isotropic case, the associated surface energy term can be interpreted as the membranal energy of a Kirchhoff–Love plate.

Here two situations are considered using a two field approach analogous to [7]. In Section 2 we study the same geometrical situation as in [4] when the material in the thin layer is isotropic and with a $\frac{1}{\varepsilon^p}$-rigidity ($p = 1$ or $p = 3$). When $p = 3$, in the formal limit problem the associated surface energy corresponds to a flexural energy for a Kirchhoff–Love plate. When $p = 1$, the associated surface energy corresponds to the membranal energy of [4].

In Section 3 we study a new situation where the shell-like thin layer is obtained by the translation in the normal direction of a general 2D surface, see (5). Using a system of curvilinear coordinates we deduce the formal limit problem for the two cases $p = 1$ and $p = 3$. In this way we obtain the same limit problems as in [7], also if the kinematical assumptions for the physical problem are not the same. Indeed in [7] the authors a priori assume a shell-like energy in the thin layer. As in [7] one must stress that the well-posedness of the limit problems is essentially linked to the well-posedness of the shell models [13,8,1].

2. Plate-like inclusion: asymptotic behavior

In the three-dimensional Euclidean space $\mathcal{E}^3$ referred to the Cartesian coordinate frame $(O; \mathbf{e}_1, \mathbf{e}_2, \mathbf{e}_3)$, let Ω^+ and Ω^- be two disjoint open domains with smooth boundaries $\partial\Omega^+$ and $\partial\Omega^-$. Let $\omega = \{\partial\Omega^+ \cap \partial\Omega^-\}^\circ$, which is assumed to be a domain in $\mathbb{R}^2$ having a positive two-dimensional measure and let $y = (y_\alpha)$ denote a generic point of $\overline{\omega}$. We insert the intermediate layer moving Ω^+ and Ω^- in the $\mathbf{e}_3$ and $-\mathbf{e}_3$ directions, respectively, by an amount equal to $\varepsilon > 0$, a small dimensionless real parameter. Then let $\Omega^{\pm,\varepsilon} := \{x^\varepsilon := x \pm \varepsilon\mathbf{e}_3; x \in \Omega^\pm\}$, $\Omega^{m,\varepsilon} := \omega \times]-\varepsilon, \varepsilon[$, and $\Omega^\varepsilon := \Omega^{-,\varepsilon} \cup \Omega^{+,\varepsilon} \cup \Omega^{m,\varepsilon}$. The structure is clamped on $\Gamma_0 \subset (\partial\Omega^\varepsilon \setminus \Gamma^{m,\varepsilon})$ and $\Gamma^{m,\varepsilon} := \partial\omega \times]-\varepsilon, \varepsilon[$ is traction free. We suppose that the materials occupying Ω^ε are linearly elastic and isotropic. Let

$$V^\varepsilon = \left\{(\boldsymbol{V}, \boldsymbol{v}) \in H^1(\Omega^\varepsilon; \mathbb{R}^3) \times H^1(\Omega^{m,\varepsilon}; \mathbb{R}^3); \boldsymbol{V}_{|\Omega^{m,\varepsilon}} = \boldsymbol{v}; \boldsymbol{V}_{|\Gamma_0} = 0\right\}.$$

The physical variational problem defined over the variable domain Ω^ε can be written as

$$\begin{cases} \text{Find}(\boldsymbol{U}^\varepsilon, \boldsymbol{u}^\varepsilon) \in V^\varepsilon \text{ such that for all } (\boldsymbol{V}, \boldsymbol{v}) \in V^\varepsilon \\ A^{-,\varepsilon}(\boldsymbol{U}^\varepsilon, \boldsymbol{V}^\varepsilon) + A^{+,\varepsilon}(\boldsymbol{U}^\varepsilon, \boldsymbol{V}^\varepsilon) + A^{m,\varepsilon}(\boldsymbol{u}^\varepsilon, \boldsymbol{v}^\varepsilon) = L(\boldsymbol{V}), \end{cases} \tag{2}$$

where

$$A^{\pm,\varepsilon}(\boldsymbol{U}^\varepsilon, \boldsymbol{V}^\varepsilon) = \int_{\Omega^{\pm,\varepsilon}} \left(\lambda^{\pm,\varepsilon}e_{pp}^\varepsilon(\boldsymbol{U}^\varepsilon)e_{qq}^\varepsilon(\boldsymbol{V}^\varepsilon) + 2\mu^{\pm,\varepsilon}e_{ij}^\varepsilon(\boldsymbol{U}^\varepsilon)e_{ij}^\varepsilon(\boldsymbol{V}^\varepsilon)\right) dx^\varepsilon,$$

$$A^{m,\varepsilon}(\boldsymbol{u}^\varepsilon, \boldsymbol{v}^\varepsilon) = \int_{\Omega^{m,\varepsilon}} \left(\lambda^{m,\varepsilon}e_{pp}^\varepsilon(\boldsymbol{u}^\varepsilon)e_{qq}^\varepsilon(\boldsymbol{v}^\varepsilon) + 2\mu^{m,\varepsilon}e_{ij}^\varepsilon(\boldsymbol{u}^\varepsilon)e_{ij}^\varepsilon(\boldsymbol{v}^\varepsilon)\right) dx^\varepsilon.$$

The functional $L(\cdot)$ is the linear application associated with the applied forces.

Let us suppose that the Lamé's constants of the isotropic materials satisfy

$$\lambda^{\pm,\varepsilon} = \lambda^{\pm}, \quad \mu^{\pm,\varepsilon} = \mu^{\pm}, \quad \lambda^{m,\varepsilon} = \frac{1}{\varepsilon^p}\lambda^m, \quad \mu^{m,\varepsilon} = \frac{1}{\varepsilon^p}\mu^m,$$

where $p \in \{1, 3\}$, and $\lambda^{\pm}$, λ^m (resp. $\mu^{\pm}$, and μ^m) are of the same order of magnitude.

In order to study the asymptotic behavior of the solution of the physical problem (2) when ε tends to zero, we apply the usual change of variable (see [11]), which transforms the problem posed on a ε-dependent domain into a problem over the fixed domain $\Omega := \Omega^{\pm,1} \cup \Omega^m$, where $\Omega^m := \omega \times]-1, 1[$ is the rescaled domain of $\Omega^{m,\varepsilon}$. The rescaled problem assumes the following form, with $V = \{(\boldsymbol{V}, \boldsymbol{v}) \in H^1(\Omega; \mathbb{R}^3) \times H^1(\Omega^m; \mathbb{R}^3); \boldsymbol{V}_{|\Omega^m} = \boldsymbol{v}; \boldsymbol{V}_{|\Gamma_0} = 0\}$:

$$\begin{cases} \text{Find}(\boldsymbol{U}(\varepsilon), \boldsymbol{u}(\varepsilon)) \in V \text{ such that for all } (\boldsymbol{V}, \boldsymbol{v}) \in V \\ A^-(\boldsymbol{U}(\varepsilon), \boldsymbol{V}) + A^+(\boldsymbol{U}(\varepsilon), \boldsymbol{V}) + \frac{1}{\varepsilon^{p-1}} A^m_{\alpha\beta}(\boldsymbol{u}(\varepsilon), \boldsymbol{v}) + \frac{1}{\varepsilon^p} A^m_{\alpha 3}(\boldsymbol{u}(\varepsilon), \boldsymbol{v}) + \frac{1}{\varepsilon^{p+1}} A^m_{33}(\boldsymbol{u}(\varepsilon), \boldsymbol{v}) = L(\boldsymbol{V}), \end{cases}$$

where $A^{\pm}(\cdot, \cdot)$ is the natural bilinear form on $\Omega^{\pm}$, and the bilinear forms $A^m_{ij}(\cdot, \cdot)$ are defined as follows:

$$A^m_{\alpha\beta}(\boldsymbol{u}, \boldsymbol{v}) = \int_{\Omega^m} \left(\lambda^m e_{\sigma\sigma}(\boldsymbol{u}) e_{\tau\tau}(\boldsymbol{v}) + 2\mu^m e_{\alpha\beta}(\boldsymbol{u}) e_{\alpha\beta}(\boldsymbol{v}) + \frac{\mu^m}{2} \partial_\alpha u_3 \partial_\alpha v_3 \right) \mathrm{d}x,$$

$$A^m_{\alpha 3}(\boldsymbol{u}, \boldsymbol{v}) = \int_{\Omega^m} \left(\frac{\mu^m}{2} (\partial_\alpha u_3 \partial_3 v_\alpha + \partial_3 u_\alpha \partial_\alpha v_3) + \lambda^m \left(e_{\sigma\sigma}(\boldsymbol{u}) e_{33}(\boldsymbol{v}) + e_{33}(\boldsymbol{u}) e_{\sigma\sigma}(\boldsymbol{v}) \right) \right) \mathrm{d}x,$$

$$A^m_{33}(\boldsymbol{u}, \boldsymbol{v}) = \int_{\Omega^m} \left((\lambda^m + 2\mu^m) e_{33}(\boldsymbol{u}) e_{33}(\boldsymbol{v}) + \frac{\mu^m}{2} \partial_3 u_\alpha \partial_3 v_\alpha \right) \mathrm{d}x.$$

We look for the following formal a priori asymptotic expansion of the solution $(\boldsymbol{U}(\varepsilon), \boldsymbol{u}(\varepsilon))$:

$$\boldsymbol{U}(\varepsilon) = \boldsymbol{U}^0 + \varepsilon \boldsymbol{U}^1 + \varepsilon^2 \boldsymbol{U}^2 + \cdots, \qquad \boldsymbol{u}(\varepsilon) = \boldsymbol{u}^0 + \varepsilon \boldsymbol{u}^1 + \varepsilon^2 \boldsymbol{u}^2 + \cdots.$$

The leading terms $(\boldsymbol{U}^0, \boldsymbol{u}^0)$ of the asymptotic expansion satisfy the limit problems:

(i) $p = 1$:

$$\begin{cases} \text{Find}(\boldsymbol{U}^0, \boldsymbol{u}^0) \in V_M \text{ such that for all } (\boldsymbol{V}, \boldsymbol{v}) \in V_M \\ A^-(\boldsymbol{U}^0, \boldsymbol{V}) + A^+(\boldsymbol{U}^0, \boldsymbol{V}) + A^m_M(\boldsymbol{u}^0, \boldsymbol{v}) = L(\boldsymbol{V}), \end{cases} \tag{3}$$

where

$$V_M = \left\{ (\boldsymbol{V}, \boldsymbol{v}) \in H^1(\Omega; \mathbb{R}^3) \times H^1(\omega; \mathbb{R}^3); \boldsymbol{V}_{|\omega} = \boldsymbol{v}, \boldsymbol{V}_{|\Gamma_0} = 0 \right\},$$

$$A^m_M(\boldsymbol{u}, \boldsymbol{v}) = \int_{\omega} \left(\frac{4\lambda^m \mu^m}{\lambda^m + 2\mu^m} e_{\sigma\sigma}(\boldsymbol{u}) e_{\tau\tau}(\boldsymbol{v}) + 4\mu^m e_{\alpha\beta}(\boldsymbol{u}) e_{\alpha\beta}(\boldsymbol{v}) \right) \mathrm{d}y$$

is the bilinear form associated with the membrane behavior of the plate.

(ii) $p = 3$:

$$\begin{cases} \text{Find}(\boldsymbol{U}^0, \boldsymbol{u}^0) \in V_F \text{ such that for all } (\boldsymbol{V}, \boldsymbol{v}) \in V_F \\ A^-(\boldsymbol{U}^0, \boldsymbol{V}) + A^+(\boldsymbol{U}^0, \boldsymbol{V}) + A^m_F(\boldsymbol{u}^0, \boldsymbol{v}) = L(\boldsymbol{V}), \end{cases} \tag{4}$$

where

$$V_F = \left\{ (\boldsymbol{V}, \boldsymbol{v}) \in H^1(\Omega; \mathbb{R}^3) \times H^2(\omega; \mathbb{R}^3); \boldsymbol{V}_{|\omega} = \boldsymbol{v}, \boldsymbol{V}_{|\Gamma_0} = 0, e_{\alpha\beta}(\boldsymbol{v}) = 0 \right\},$$

$$A^m_F(\boldsymbol{u}, \boldsymbol{v}) = \frac{1}{3} \int_{\omega} \left(\frac{4\lambda^m \mu^m}{\lambda^m + 2\mu^m} \Delta_\tau u_3 \Delta_\tau v_3 + 4\mu^m \partial_{\alpha\beta} u_3 \partial_{\alpha\beta} v_3 \right) \mathrm{d}y$$

is the bilinear form associated with the flexural behavior of the plate. Δ_τ denotes the two-dimensional Laplacian operator in ω.

Remarks. 1. This problem can be studied in the case of anisotropy of materials and with less restrictive assumptions relative to the geometry of the central layer $\Omega^{m,\varepsilon}$.

2. In the case $p = 1$, the convergence is studied with a slightly different formulation in [4].

3. Shell-like inclusion: asymptotic behavior

Let $\boldsymbol{\theta} \in \mathcal{C}^2(\overline{\omega}; \mathbb{R}^3)$ be an injective mapping such that the vectors $\boldsymbol{a}_\alpha(y) := \partial_\alpha \boldsymbol{\theta}(y)$ form the covariant basis of the tangent plane to the surface $S := \boldsymbol{\theta}(\overline{\omega})$ at the point $\boldsymbol{\theta}(y)$; the two vectors $\boldsymbol{a}^\alpha(y)$ of the tangent plane, defined by the relations $\boldsymbol{a}^\alpha(y) \cdot \boldsymbol{a}_\beta(y) = \delta_\beta^\alpha$, form its contravariant basis. Also let $\boldsymbol{a}_3(y) = \boldsymbol{a}^3(y) := \frac{\boldsymbol{a}_1(y) \wedge \boldsymbol{a}_2(y)}{|\boldsymbol{a}_1(y) \wedge \boldsymbol{a}_2(y)|}$ be the unit normal vector to S. The covariant and contravariant components $a_{\alpha\beta}$ and $a^{\alpha\beta}$ of the first fundamental form, the covariant and mixed components $b_{\alpha\beta}$ and b_α^β of the second fundamental form, and the Christoffel symbols $\Gamma_{\alpha\beta}^\sigma$ of the surface S are then defined by letting:

$$a_{\alpha\beta} := \boldsymbol{a}_\alpha \cdot \boldsymbol{a}_\beta, \quad a^{\alpha\beta} := \boldsymbol{a}^\alpha \cdot \boldsymbol{a}^\beta, \quad b_{\alpha\beta} := \boldsymbol{a}^3 \cdot \partial_\beta \boldsymbol{a}_\alpha, \quad b_\alpha^\beta := a^{\beta\sigma} b_{\alpha\sigma}, \quad \Gamma_{\alpha\beta}^\sigma := \boldsymbol{a}^\sigma \cdot \partial_\beta \boldsymbol{a}_\alpha.$$

Let $\Omega^{m,\varepsilon} := \omega \times \,]{-}\varepsilon, \varepsilon[$ be defined as previously, with $\Gamma^{\pm,\varepsilon} := \omega \times \{\pm\varepsilon\}$. Let x^ε denote the generic point in the set $\overline{\Omega}^{m,\varepsilon}$, with $x_\alpha^\varepsilon = y_\alpha$. We consider a shell-like domain with middle surface $S = \boldsymbol{\theta}(\overline{\omega})$ and thickness $2\varepsilon > 0$, whose reference configuration is the image $\boldsymbol{\Theta}^{m,\varepsilon}(\overline{\Omega}^{m,\varepsilon}) \subset \mathbb{R}^3$ of the set $\overline{\Omega}^{m,\varepsilon}$ through the mapping $\boldsymbol{\Theta}^{m,\varepsilon} : \overline{\Omega}^{m,\varepsilon} \to \mathbb{R}^3$ given by

$$\boldsymbol{\Theta}^{m,\varepsilon}(x^\varepsilon) := \boldsymbol{\theta}(y) + x_3^\varepsilon \boldsymbol{a}_3(y), \quad \text{for all } x^\varepsilon = (y, x_3^\varepsilon) = (y_1, y_2, x_3^\varepsilon) \in \overline{\Omega}^{m,\varepsilon}. \tag{5}$$

Moreover, we suppose that there exists an immersion $\boldsymbol{\Theta}^\varepsilon : \overline{\Omega}^\varepsilon \to \mathbb{R}^3$ defined as follows:

$$\boldsymbol{\Theta}^\varepsilon := \begin{cases} \boldsymbol{\Theta}^{\pm,\varepsilon} & \text{on } \overline{\Omega}^{\pm,\varepsilon}, \\ \boldsymbol{\Theta}^{m,\varepsilon} & \text{on } \overline{\Omega}^{m,\varepsilon}, \end{cases} \quad \boldsymbol{\Theta}^{\pm,\varepsilon}(\Gamma^{\pm,\varepsilon}) = \boldsymbol{\Theta}^{m,\varepsilon}(\Gamma^{\pm,\varepsilon}),$$

with $\boldsymbol{\Theta}^{\pm,\varepsilon} : \overline{\Omega}^{\pm,\varepsilon} \to \mathbb{R}^3$ immersions over $\overline{\Omega}^{\pm,\varepsilon}$ defining the curvilinear coordinates on $\overline{\Omega}^{\pm,\varepsilon}$.

The physical variational problem in these curvilinear coordinates on the variable domain Ω^ε is

$$\begin{cases} \text{Find}(\boldsymbol{U}^\varepsilon, \boldsymbol{u}^\varepsilon) \in V^\varepsilon \text{ such that for all } (\boldsymbol{V}^\varepsilon, \boldsymbol{v}^\varepsilon) \in V^\varepsilon \\ A^{-,\varepsilon}(\boldsymbol{U}^\varepsilon, \boldsymbol{V}^\varepsilon) + A^{+,\varepsilon}(\boldsymbol{U}^\varepsilon, \boldsymbol{V}^\varepsilon) + A^{m,\varepsilon}(\boldsymbol{u}^\varepsilon, \boldsymbol{v}^\varepsilon) = L(\boldsymbol{V}^\varepsilon), \end{cases} \tag{6}$$

where

$$A^{\pm,\varepsilon}(\boldsymbol{U}^\varepsilon, \boldsymbol{V}^\varepsilon) := \int_{\Omega^{\pm,\varepsilon}} A_\pm^{ijk\ell,\varepsilon} e_{k\ell}^\varepsilon(\boldsymbol{U}^\varepsilon) e_{ij}^\varepsilon(\boldsymbol{V}^\varepsilon) \sqrt{g^{\pm,\varepsilon}} \, dx^\varepsilon,$$

$$A^{m,\varepsilon}(\boldsymbol{u}^\varepsilon, \boldsymbol{v}^\varepsilon) := \int_{\Omega^{m,\varepsilon}} A_m^{ijk\ell,\varepsilon} e_{k\ell}^\varepsilon(\boldsymbol{u}^\varepsilon) e_{ij}^\varepsilon(\boldsymbol{v}^\varepsilon) \sqrt{g^{m,\varepsilon}} \, dx^\varepsilon.$$

Here $A^{ijk\ell,\varepsilon} := \lambda^\varepsilon g^{ij,\varepsilon} g^{k\ell,\varepsilon} + \mu^\varepsilon(g^{ik,\varepsilon} g^{j\ell,\varepsilon} + g^{i\ell,\varepsilon} g^{jk,\varepsilon})$ are the contravariant components of the elasticity tensor, $g^\varepsilon := \det(g_{ij}^\varepsilon)$, with $(g_{ij}^\varepsilon) := (\partial_i \boldsymbol{\Theta}^\varepsilon \cdot \partial_j \boldsymbol{\Theta}^\varepsilon)$ and the $(g^{ij,\varepsilon}) := (g_{ij}^\varepsilon)^{-1}$ respectively the covariant and contravariant components of the metric tensor associated with $\boldsymbol{\Theta}^\varepsilon$.

As in the previous section, in order to study the asymptotic behavior of the physical problem (6), we apply the usual change of variable, which transforms Ω^ε into a fixed domain Ω.

Now, the leading terms $(\boldsymbol{U}^0, \boldsymbol{u}^0)$ of the asymptotic expansion satisfy the following limit problems:

(i) $p = 1$:

$$\begin{cases} \text{Find}(\boldsymbol{U}^0, \boldsymbol{u}^0) \in V_M \text{ such that for all } (\boldsymbol{V}, \boldsymbol{v}) \in V_M \\ A^-(\boldsymbol{U}^0, \boldsymbol{V}) + A^+(\boldsymbol{U}^0, \boldsymbol{V}) + A_M^m(\boldsymbol{u}^0, \boldsymbol{v}) = L(\boldsymbol{V}), \end{cases} \tag{7}$$

where

$$V_M = \big\{(\boldsymbol{V}, \boldsymbol{v}) \in H^1(\Omega; \mathbb{R}^3) \times H^1(\omega; \mathbb{R}^3); \, \boldsymbol{V}_{|\omega} = \boldsymbol{v}, \, \boldsymbol{V}_{|\Gamma_0} = 0 \big\},$$

$$A_M^m(\boldsymbol{u}, \boldsymbol{v}) = \int_\omega a^{\alpha\beta\sigma\tau} \gamma_{\sigma\tau}(\boldsymbol{u}) \gamma_{\alpha\beta}(\boldsymbol{v}) \sqrt{a} \, dy$$

is the bilinear form associated with the membrane behavior of the shell, $a^{\alpha\beta\sigma\tau} := \frac{4\lambda^m\mu^m}{\lambda^m+2\mu^m}a^{\alpha\beta}a^{\sigma\tau} + 2\mu^m(a^{\alpha\sigma}a^{\beta\tau} + a^{\alpha\tau}a^{\beta\sigma})$ are the contravariant components of the elasticity tensor of the shell and $\gamma_{\alpha\beta}(\boldsymbol{u}) := \frac{1}{2}(\partial_\alpha u_\beta + \partial_\beta u_\alpha) - \Gamma_{\alpha\beta}^\sigma u_\sigma - b_{\alpha\beta}u_3$ are the covariant components of the change of metric tensor.

(ii) $p = 3$:

$$\begin{cases} \text{Find}(\boldsymbol{U}^0, \boldsymbol{u}^0) \in V_F \text{ such that for all } (\boldsymbol{V}, \boldsymbol{v}) \in V_F \\ A^-(\boldsymbol{U}^0, \boldsymbol{V}) + A^+(\boldsymbol{U}^0, \boldsymbol{V}) + A_F^m(\boldsymbol{u}^0, \boldsymbol{v}) = L(\boldsymbol{V}), \end{cases} \tag{8}$$

where

$$V_F = \left\{ (\boldsymbol{V}, \boldsymbol{v}) \in H^1(\Omega; \mathbb{R}^3) \times H^2(\omega; \mathbb{R}^3); \boldsymbol{V}_{|\omega} = \boldsymbol{v}, \boldsymbol{V}_{|\Gamma_0} = 0, \gamma_{\alpha\beta}(\boldsymbol{v}) = 0 \text{ in } \omega \right\},$$

$$A_F^m(\boldsymbol{u}, \boldsymbol{v}) = \frac{1}{3}\int_\omega a^{\alpha\beta\sigma\tau}\rho_{\sigma\tau}(\boldsymbol{u})\rho_{\alpha\beta}(\boldsymbol{v})\sqrt{a}\,\mathrm{d}y$$

is the bilinear form associated with the flexural behavior of the shell and $\rho_{\alpha\beta}(\boldsymbol{u}) := \partial_{\alpha\beta}u_3 - \Gamma_{\alpha\beta}^\sigma\partial_\sigma u_3 - b_{\alpha\beta}u_3 + b_\alpha^\sigma(\partial_\beta u_\sigma - \Gamma_{\beta\sigma}^\tau u_\tau) + b_\beta^\tau(\partial_\alpha u_\tau - \Gamma_{\alpha\tau}^\sigma u_\sigma) + (\partial_\alpha b_\beta^\tau + \Gamma_{\alpha\sigma}^\tau b_\beta^\sigma - \Gamma_{\alpha\beta}^\sigma b_\sigma^\tau)u_\tau$ are the covariant components of the change of curvature tensor.

Remark. As in [7] the well-posedness of the limit problems (i) and (ii) depends both on the Hilbertian character of V_M and V_F, and the coerciveness of the bilinear form A_M^m. For the well-posedness of the flexural shell model see [2,3] and for the well posedness of the membrane shell model see [9,10].

References

[1] K.J. Bathe, D. Chapelle, The Finite Element Analysis of Shells-Fundamentals, Springer, Berlin, 2003.

[2] M. Bernadou, P.G. Ciarlet, Sur l'ellipticité du modèle linéaire de coques de W.T. Koiter, in: R. Glowinski, J.L. Lions (Eds.), Computing Methods in Applied Sciences and Engineering, in: Lecture Notes in Economics and Mathematical Systems, vol. 134, Springer-Verlag, Heidelberg, 1976, pp. 89–136.

[3] M. Bernadou, P.G. Ciarlet, B. Miara, Existence theorems for two-dimensional linear shell theories, J. Elasticity 34 (1994) 111–138.

[4] A.L. Bessoud, F. Krasucki, G. Michaille, Multi-materials with strong interface: variational modelings, Asymptotic Anal., in press.

[5] H. Brezis, L.A. Caffarelli, A. Friedman, Reinforcement problems for elliptic equations and variational inequalities, Ann. Mat. Pura Appl. (4) 123 (1980) 219–246.

[6] D. Caillerie, The effect of a thin inclusion of high rigidity in an elastic body, Math. Methods Appl. Sci. 2 (1980) 251–270.

[7] D. Chapelle, A. Ferent, Modeling of the inclusion of a reinforcing sheet within a 3D medium, Math. Models Methods Appl. Sci. 13 (2003) 573–595.

[8] P.G. Ciarlet, Mathematical Elasticity, vol. III: Theory of Shells, Studies in Mathematics and its Applications, North-Holland, Amsterdam, 2000.

[9] P.G. Ciarlet, V. Lods, Asymptotic analysis of linearly elastic shells. I. Justification of membrane shell equations, Arch. Rational Mech. Anal. 136 (1996) 119–161.

[10] P.G. Ciarlet, E. Sanchez-Palencia, An existence and uniqueness theorem for the two-dimensional linear membrane shell equations, J. Math. Pures Appl. 75 (1996) 51–67.

[11] G. Geymonat, F. Krasucki, S. Lenci, Mathematical analysis of a bonded joint with a soft thin adhesive, Math. Mech. Solids 4 (1999) 201–225.

[12] H. Pham Huy, E. Sanchez-Palencia, Phénomène de transmission à travers des couches minces de conductivité élevée, J. Math. Anal. Appl. 47 (1974) 284–309.

[13] J. Sanchez-Hubert, E. Sanchez-Palencia, Coques élastiques minces : propriétés asymptotiques, Masson, Paris, 1997.